

LE MEILLEUR CHEMIN

(The Better Way)

Leçon 9

RIEN QUE LE SANG

(Nothing but the Blood)

POINT PRINCIPAL :

Il n'y a rien qui lave plus propre que le sang de Jésus-Christ ! Son sang nous purifie de nos péchés du passé et du présent et nous offre l'espérance pour l'avenir.

TEXTE :

Hébreux 9 :1-28

VERSET PRINCIPAL :

Hébreux 9 :22

« Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. »

LEÇON DANS LES ECRITURES :

Hébreux 9 :9-16, 24, 27, 28

⁹ C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, ¹⁰ et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation.

¹¹ Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; ¹² et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

¹³ Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifie et procurent la pureté de la chair, ¹⁴ combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

¹⁵ Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. ¹⁶ Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée.

~~~~~  
<sup>24</sup> Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.

~~~~~  
²⁷ Etre comme est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, ²⁸ de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.

ESQUISSE DE LA LEÇON :

Introduction

I. Le Nouveau Testament

A. Remplacer l'Ancien Testament

B. Les provisions du Nouveau Testament

C. La mort du testateur

- II. La rémission du péché
 - A. Rémission par le sang
 - B. Rémission par le nom
 - C. Rémission par la foi
- III. Le Salut par le sang
 - A. Salut dans le passé
 - B. Salut au présent
 - C. Salut dans l'avenir

Conclusion

Introduction

Les Juifs de la dispersion (1 Pierre 1 :1 et 2) n'étaient pas d'étrangers à l'aspersion du sang. C'était quelque chose qu'ils connaissaient bien en tant que juif. Quand Paul leur a écrit au sujet du sang de Jésus, il a bien établi le fait que le sang n'était pas de sang ordinaire, et qu'il était différent de tout autre sang qui avait jamais été répandu. Ce sang était « le sang précieux ». (1 Pierre 1 :19).

Chaque année, les juifs répandaient le sang des animaux pour leurs péchés, tout en sachant qu'ils seraient obligés de le refaire l'année suivante. « ...Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. » (Hébreux 10 :4). Cependant, après le sacrifice du Christ au Calvaire, on n'avait plus besoin de sang des animaux, car le sang de Jésus a fait ce qu'aucun autre ne pouvait faire. Son sang répandu était le sacrifice ultime, car il efface totalement les péchés. Tout autre sang ne pouvait qu'apaiser la colère de Dieu.

Le sang de Jésus ôte les péchés du monde (Jean 1 :29). Donc le sang de Jésus répandu sur la croix était de loin supérieur à tout autre sacrifice de sang. Ce n'était pas seulement un meilleur sacrifice, mais le meilleur, le seul vrai sacrifice possible pour effacer les péchés de l'homme.

Un des premiers principes établi par Dieu concernant le sang, c'est que « l'âme (la vie) est dans le sang... qu'il sert d'expiation pour vos âmes » (Lévitique 17 :11). Si Dieu mesure la valeur de la vie par le sang, quelle valeur dans le sang de Jésus ! Quand l'Incarnation de Dieu en chair a donné son propre sang, il est devenu possible pour l'humanité de partager la vie de la divinité par le Saint-Esprit.

Jésus-Christ est venu afin que nous pourrions avoir la vie avec abondance (Jean 10 :10). Hors du sang de Christ, il n'y a aucune espérance d'une vie avec abondance, car il est celui qui possède la puissance abondante.

- I. Le Nouveau Testament
 - A. Remplacer l'Ancien Testament

Le mot « testament » veut dire, « un contrat ou les dernières volontés ». Un testament est un document légal ; et c'est toujours le dernier qui est en vigueur. Le dernier testament remplace tous les autres qu'il peut avoir.

Nous savons qu'il n'y a pas de contradiction entre l'Ancien et le Nouveau Testament ; cependant, il y a des différences. Un but du livre aux Hébreux était de souligner ces différences et de montrer combien le nouveau était meilleur. Paul expliquait ce principe aux croyants romains en Romains 8 :3-4.

Jésus a dit, «¹⁷ Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. ¹⁸ Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. » (Matthieu 5 :17-18)

Les buts de l'Ancien Testament, ou de « La Loi » comme on l'appelle souvent, sont divers. Une étude de quelques-uns parmi eux expliquera pourquoi une nouvelle alliance était nécessaire.

1. Pour définir le péché. Paul a dit qu'il a connu le péché par la loi (Romains 3 :20). Il a dit encore, « Que dirons-nous donc? La loi est elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché

que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras point. » (Romains 7 :7). C'est grâce à la loi que l'homme connaît ce que c'est, le péché.

2. Pour gouverner le péché. En établissant le bon et le mauvais, ce qui est correct et ce qui ne l'est pas, et en imposant les peines pour les crimes, la loi pouvait limiter, jusqu'à un certain point, le nombre de transgressions commises publiquement. (Voir 1 Timothée 1 :9 et 10).

3. Pour montrer la nécessité de sa grâce. La loi pouvait peut-être réduire le nombre de crimes commis, mais elle ne pouvait les éliminer. Donc l'homme a compris que les règles toutes seules ne pouvaient changer sa nature. On avait besoin de quelque chose de plus grande que la loi ; on avait besoin d'intervention divine afin de régner sur le péché. L'homme avait besoin de la grâce de Dieu. « Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Romains 5 :20). « Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur » (Galates 3 :19).

4. Pour amener les hommes à Christ. Ce but est le plus clair dans les Ecritures. « Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » (Galates 3 :24)

On peut conclure en disant que l'Ancien Testament nous est donné afin que l'homme puisse connaître son créateur, son rédempteur. Une fois que le péché fut défini, la loi est devenue nécessaire. La loi a fait voir notre besoin de la grâce de Dieu. Cette grâce nous est donnée par Jésus-Christ (1 Corinthiens 1 :4). « Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. » (Jean 1 :17).

Donc la nouvelle alliance a remplacé l'ancienne par l'accomplissement de ces exigences et par la réalisation des espérances prophétisées. L'ancienne alliance avait été donnée avec l'intention d'établir plus tard la nouvelle.

B. Les provisions du Testament

Dans la parabole du fils prodigue, le frère aîné a dit qu'on n'avait jamais donné une fête en son honneur. Le père lui a répondu, « Mon enfant... tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi... » (Luc 15 :31). Similairement, Abraham a donné tout ce qu'il avait à Isaac son fils (Genèse 25 :5). Ces deux exemples servent comme illustration de la générosité de Dieu. Il donne librement à tous ses héritiers.

Les Ecritures font référence au peuple de Dieu comme étant « héritiers et co-héritiers de Christ » (Romains 8 :17). Un co-héritier est celui qui partage également les biens avec un autre. Tout ce qui appartenait à Christ, le Fils de Dieu, comme héritier, nous appartient aussi comme co-héritier. Dieu nous donne le droit d'hériter également avec Christ.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Père... » (Jean 14 :12).

On peut demander, « Comment un Chrétien, peut-il faire les œuvres plus grandes que Christ? Qu'y a-t-il de plus grand que la guérison des aveugles, des sourds, et des lépreux ; ou de la résurrection d'un mort ? » Pour répondre à cette question, nous posons une autre : « Qu'y a-t-il de plus grand qu'un miracle dans le domaine physique? » La réponse est facile : Un miracle dans le domaine spirituel !

La purification d'un cœur pécheur est bien plus grande que la purification d'un corps lépreux. On est baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon, la purification, des péchés. Encore plus loin, nous prions, et nous recevons le Saint Esprit. Jésus n'a jamais personnellement imposé ses mains sur quelqu'un afin qu'il reçoive le Saint Esprit ; le Saint Esprit n'était pas encore disponible à l'homme (« l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. » Jean 7 :39)

Nous pouvons faire partie d'une résurrection spirituelle. Une résurrection spirituelle est plus grande qu'une résurrection physique. N'oublions pas que le miracle de conversion, de transformation, fait réjouir les anges autour du trône ! (Luc 15 :7).

Il y a des provisions merveilleuses de Dieu pour cette vie et pour la vie à venir. « Mais, comme il est écrit ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » (1 Corinthiens 2 :9. Voir aussi Hébreux 9 :15).

C. La mort du Testateur

«¹⁶ Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. ¹⁷ Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit.» (Hébreux 9 :16-17)

Même si un dernier testament est merveilleux, il n'est pas en vigueur jusqu'à la mort du testateur. Pareillement, le Nouveau Testament n'entrait pas en vigueur avant la mort de Jésus.

Ce point est important, car il faut comprendre qu'Abraham, Moïses, Jean-Baptiste, et le malfaiteur sur la croix, ne doivent pas être comparés avec les héritiers du Nouveau Testament. Ce dernier testament – ce que nous appelons le Nouveau Testament - n'était pas en vigueur avant la mort de Jésus. L'homme n'était pas encore obligé d'être né d'eau et d'esprit pour entrer dans le Royaume de Dieu. Abraham, Moïses, Jean-Baptiste, le malfaiteur sur la croix... ils vivaient pendant le temps de l'ancien testament.

Paul a défini l'évangile ainsi : « Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le reprenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures... » (1 Corinthiens 15 :1-4).

Le message de l'évangile n'était pas complet jusqu'à la résurrection de Christ.

La compréhension des disciples n'était pas claire jusqu'après la résurrection de Jésus. (Voir Luc 24 :45). Mais cinquante jours après la résurrection, le jour de la Pentecôte, Pierre a prêché le premier message à l'église. Dans cette prédication il a donné l'explication de la mort, l'ensevelissement, et résurrection de Christ, car une foi obéissante inclura notre mort par la repentance, notre ensevelissement par le baptême d'eau, et notre résurrection par le don du Saint Esprit (Actes 2 :38). Ceci est le message du salut du Nouveau Testament.

II. La rémission du péché

A. Rémission par le sang

Le tabernacle de l'Ancien Testament était souillé avec le sang des animaux sacrifiés. Le sang était répandu sur l'autel de l'holocauste. Le sang coulait encore dans la cuve d'airain où les sacrificateurs se lavaient les mains. Puis il était aspergé sur tous les meubles du tabernacle. Il était offert sur le siège de miséricorde dans le Lieu Très Saint. Donc le sang était appliqué plusieurs fois. Hébreux 9 :21, « Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte.»

Pareillement, le sang de Jésus n'est pas appliqué une seule fois à nos vies. Durant toute la course de la vie chrétienne, le sang nous est appliqué et il continue à nous laver. Jean a écrit, « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché.» (1 Jean 1:7). C'est clair que le sang nous purifie dans le temps présent, et que la purification doit être continue.

Pour être purifié de tout péché, il faut continuer à marcher dans la lumière. Les paroles de Jésus nous laissent voir ce que veut dire, marcher dans la lumière : « Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; mais celui qui agit selon la vérité vient à la

lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. » (Jean 3 :19-21).

L'écrivain de Proverbes dit, « Celui qui cache ses transgression ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. » (Proverbes 28 :13).

B. Rémission par le nom

Avant de monter au ciel, Jésus a dit aux disciples de prêcher « la repentance et la rémission des péchés en son nom parmi toutes les nations, commençant par Jérusalem » (Luc 24 :47). Effectivement, le jour de la Pentecôte, les disciples étaient à Jérusalem, et quand la foule demanda, « Homme, frères, que ferons-nous? » Pierre a répondu, « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit.» (Actes 2 :38). La repentance et le baptême, tous les deux, sont nécessaires pour avoir le pardon, la rémission, des péchés.

Le mot grecque EIS, traduit « pour » en Actes 2 :38, veut dire littéralement, « afin d'obtenir ». Donc nous sommes baptisé afin d'obtenir le pardon des péchés.

Prêcher que le baptême d'eau est nécessaire n'est pas une nouvelle chose. En étudiant les prédications et les enseignements de Pierre, on voit que les disciples l'ont cru de tout cœur. Pierre l'a prêché aux juifs en Actes 2 :38 ; il a prêché la même chose aux païens en Actes 10:48. Aussi, dans son épître, il a écrit, «... baptême qui maintenant nous sauve...» (1 Pierre 3 :21).

C. Rémission par la foi

Il y a plusieurs éléments nécessaires pour préparer notre accès au sang de Christ. Nous avons déjà parlé d'un, le nom de Jésus dans les eaux de baptême. Un autre élément nécessaire est la grâce de Dieu ; nous sommes sauvés par la grâce de Dieu. Un autre est la foi ; nous sommes sauvés par la grâce, et cela par la foi (Ephésiens 2 :8).

L'auteur du livre aux Hébreux a déclaré, « Sans la foi, il est impossible de lui être agréable. » (Hébreux 11 :6). Tout aspect de notre salut est aspergé avec le sang de Christ ; de même la foi doit gouverner et guider tout aspect de nos vies. Quatre fois il est écrit, « les justes vivront par la foi » (voir Habacuc 2 :4, Romains 1 :17, Galates 3 :11, Hébreux 10 :38). « Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. » (Romains 3 :28).

L'importance n'est pas la foi en elle même, car il faut que la foi soit bien placée. Sur quoi, sur qui, place-t-on la foi ?

Selon les Écritures, il nous faut placer notre foi dans ces trois choses :

1. L'existence de Dieu. « Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11 :6). La Bible ne fait aucun effort de prouver l'existence de Dieu ; elle dit simplement que Dieu est là. Afin d'avoir la foi qui sauve, l'homme doit croire que Dieu existe éternellement.

Un agnostique demanda à un chrétien de lui prouver que Dieu existe, disant qu'on ne pouvait ni le voir, ni le toucher, donc on ne pouvait être certain de son existence.

Le croyant a répondu, « Je te le prouverai dès que tu me prouves que le vent existe. On ne peut ni le voir, ni le toucher. »

L'agnostique s'est moqué de ces mots en disant, « Peut-être on ne voit non plus le vent, mais c'est sûr qu'on le sent. Et on peut voir ce qu'il fait : les arbres déracinés, les maisons détruites ...»

Le Chrétien a répondu avec un sourire, « Et moi, j'ai senti souvent la présence de Dieu ; j'ai vu ce qu'il a fait : j'ai vu les drogues déracinés d'une vie de péché, j'ai vu des foyers brisés réparés par sa puissance, j'ai témoigné les vies changées par sa puissance... »

2. La provision de Dieu. «Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le

cherchent.» (Hébreux 11 :6). Il nous faut comprendre que Dieu est fidèle, et qu'il gardera ses promesses. (1 Thesssaloniciens 5 :24 ; Hébreux 10 :23).

3. Le salut de Dieu. Paul a écrit, « C'est lui que Dieu a destiné à être une victime propitiatoire pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, de montrer sa justice dans le temps présent... » (Romains 3 :25). Quand nous nous repentons, il nous faut croire que Dieu nous pardonne. Quand nous sommes baptisés, il nous faut croire que Dieu nous lave de nos péchés. Sans la foi dans l'efficacité du sang de Christ, il n'y aura pas d'espérance du salut.

Le mot « propitiatoire » vient du mot grec « hilasterion » qui veut dire, « ce que paie ». Donc ce verset parle d'une victime qui paie le prix, qui apporte le pardon par son sang. Le même mot grec est utilisé dans le Nouveau Testament pour le siège de miséricorde dans le Tabernacle, le propitiatoire (Hébreux 9 :5). Donc Romains 3 :25 nous dit littéralement que Christ est devenu notre siège de miséricorde.

III. Le Salut par le sang

Dès le commencement Dieu a établi la nécessité de répandre le sang pour couvrir le péché. Quand Adam et Eve essayèrent de couvrir leur nudité avec les feuilles, Dieu rejeta cela et leur donna les peaux d'animal (voir Genèse 3 :7, 21). Dieu n'a pas accepté l'offrande de Caïn des fruits de la terre, tout en acceptant le sacrifice d'Abel d'un agneau (Genèse 4 :3-5). Il n'y a jamais eu de salut sans verser du sang.

A. Salut dans le passé

Juste avant d'envoyer la 10e plaie sur l'Egypte, Dieu dit à son peuple qu'il fallait du sang pour échapper à la mort des premiers-nés. Comme toujours, leur salut viendrait au travers du sang.

Dieu leur ordonna de prendre du sang et de le mettre sur les deux poteaux et sur le linteau de la maison (Exode 12 :7). Dieu a promis, « je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise... » (Exode 12 :13).

L'apôtre Paul a appelé le Seigneur Jésus, « Christ, notre pâque ». (1 Corinthiens 5:7). La pâque d'Egypte était symbolique de Jésus. Le sacrifice était d'un agneau parfait, sans tache ; pour vérifier sa perfection, on le garderait pour quatre jours (Exode 12 :6). Jésus-Christ n'avait que 33 ans au moment de sa mort comme l'agneau de Dieu. Il avait été minutieusement examiné par les dirigeants religieux de son jour. Luc écrit, « Quand il fut sorti de là, les scribes et les pharisiens commencèrent à le presser violemment, et à le faire parler sur beaucoup de choses, lui tendant des pièges, pour surprendre quelque parole sortie de sa bouche » (Luc 11 :53-54). Même après tout cela, ils n'arrivaient pas trouver une faute en lui. (Voir Jean 8 :46, 18 :38).

Deuxièmement, il fallait que l'agneau soit immolé (Exode 12 :6). Jésus était « l'agneau de Dieu, immolé de la fondation du monde. » (Apocalypse 13 :8). Jean-Baptiste l'appela, « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.» (Jean 1 :29).

Troisièmement, il fallait appliquer le sang (Exode 12 :7). Quelques-uns disent, « Un Dieu d'amour n'enverrait jamais les hommes en enfer... », voulant dire par cela que tout le monde sera sauvé. Cependant, la pâque en Egypte nous montre que Dieu a exigé quelque chose pour le salut. Encore aujourd'hui, il faut obéir à la vérité pour purifier nos âmes (1 Pierre 1:22).

Quatrièmement, la fête des pains sans levain qui était célébrée avec la pâque, symbolisait Christ comme « le pain de vie » (Jean 6 :35). Paul dit à l'église à Corinthe, « Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre pâque, a été immolée. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (1 Corinthiens 5 :7-8).

Après leur départ d'Egypte, les enfants d'Israël avaient besoin de continuer à verser du sang pour leur salut. Le sang versé dans le Tabernacle au travers des années dépendait des

sacrificateurs. Ils offraient les sacrifices et aspergeaient le sang sur les meubles. Les sacrifices et les meubles symbolisaient Christ, mais le sacrificateur aussi était une ombre de Christ. L'auteur du livre aux Hébreux écrit, « Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des bien à venir... » (Hébreux 9 :11). Christ était à la fois le sacrifice et le sacrificateur qui offrait le sacrifice !

B. Salut au présent

« Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. » (Hébreux 9 :24)

Le Souverain Sacrificateur entra dans le Lieu Très Saint une fois par an pour offrir le sang d'expiation pour leur péché. Christ est entré au ciel avec son propre sang pour obtenir notre rédemption : « ...et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. » (Hébreux 9 :12). Le Souverain Sacrificateur a offert le sang des animaux ; Christ s'est offert lui-même à Dieu (Hébreux 9 :14). Les efforts du Souverain Sacrificateur ont servi à purifier la chair, mais Christ a obtenu une rédemption éternelle afin de « purifier nos consciences des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! » (Hébreux 9 :13-14).

Des milliers d'animaux ont été offerts sous l'Ancien Testament, mais Christ s'est donné une seule fois pour porter les péchés de plusieurs (Hébreux 9 :28). Au lieu de refaire la crucifixion chaque année, l'église s'en souvient en prenant la Sainte Cène.

Avant de prendre la Sainte Cène, le croyant a besoin de s'examiner afin de ne pas la prendre indignement car les Écritures prononcent une malédiction sur celui qui la prend ainsi. Ceci se réfère à l'attitude, et à la condition spirituelle de celui qui prend ce repas du Seigneur. Personne n'est digne ; mais on ne doit jamais prendre la Sainte Cène indignement, sans discerner le corps et le sang de Christ. (Voir 1 Corinthiens 11:26-30).

Nous regardons en arrière en se souvenant de la mort de Christ. Nous regardons à l'intérieur en s'examinant. Nous contemplons le sacrifice de Christ, car en prenant la Sainte-Cène, nous annonçons sa mort jusqu'à ce qu'il revienne. Nous regardons, alors, dans le passé, le présent, et l'avenir quand nous mangeons le repas du Seigneur.

C. Salut dans l'avenir

«... De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. » (Hébreux 9 :28)

On entend souvent, « je suis sauvé ». On comprend ce qu'on veut dire par cela, mais on n'est pas vraiment « sauvé » dans un seul pas.

Le salut a ces trois aspects :

1. Le Chrétien est sauvé de la culpabilité et de la peine de ses péchés passés. L'ange a dit à Joseph, « Il sauvera son peuple de leur péché » (Matt. 1 :21). Le Seigneur lui-même a promis : « Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. » (Hébreux 10 :17).

2. Le Chrétien est sauvé de la domination et de l'habitude du péché. Il y a ceux qui disent qu'un homme péchera tous les jours, que sa nature pécheresse est trop forte pour lui. Cependant, ce n'est pas ce que la Bible dit. Il nous est possible de vivre une vie sanctifiée et pure. « Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. » (Romains 6 :14).

3. Le Chrétien sera finalement sauvé de toute maladie, toute tentation, tous les effets du péché. La dernière étape du salut arrivera au retour de Jésus. Nous avons déjà reçu l'Esprit d'adoption (Romains 8 :15), mais nous attendons toujours l'adoption, la rédemption de notre corps (Romains 8 :23). Jean a écrit, « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (1 Jean 3 :2).

Ceci est l'espérance et le réconfort du Chrétien. (Voir 1 Thessaloniens 4 :15-18). Nous attendons avec impatience le retour de Christ, car les Ecritures déclarent, « Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » (2 Timothée 4 :8).

« ⁵¹Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, ⁵²en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. ⁵³Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. ⁵⁴Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire. ⁵⁵O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?" (1 Corinthiens 15:51-55).

Conclusion :

On a demandé à un prédicateur d'expliquer comment Dieu pouvait appliquer du sang rouge au cœur noir pour le faire plus blanc que la neige. Le prédicateur a réfléchi, puis a dit, « Il me faut admettre que je ne sais pas. Je ne sais pas non plus comment une vache marron mange les herbes vertes et donne du lait blanc. Quoique je ne le comprenne pas, je ne m'en doute pas. »

L'Ecrivain d'un chant ancien a écrit, « Qu'est-ce qui peut me laver du péché ? Rien que le sang de Jésus. Qu'est-ce qui peut me faire tout entier ? Rien que le sang de Jésus. » Il n'y a rien sur la terre qui peut prendre un cœur plein de péché et le faire pur et net. Seulement le sang de l'agneau de Dieu peut purifier un cœur et une âme.

Parlant par le prophète Esaïe, Dieu a plaidé avec les hommes, « Venez et plaidons! dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. » (Es. 1 :18).

Qu'on le croit ou non, le sang de Jésus peut changer les vies. Il y a des milliers de témoins au travers des âges. La puissance du sang de Jésus peut changer les vies !

Questions :

- * L'Ancien Testament a-t-il atteint son but ?
- * A quel moment un dernier testament entre-t-il en vigueur ?
- * Comment peut-on recevoir le pardon, la rémission, des péchés ?
- * Discuter comment la grâce, la foi, le nom de Jésus, et le sang de Christ, agissent ensemble pour nous sauver.
- * Discuter comment la Sainte Cène reflète le sacrifice du Calvaire, et comment elle agit dans nos vies.